

Randonnée Littéraire

atelier lecture - mai et juin 2025

En cette fin d'année scolaire nous avons parcouru les paysages littéraires de notre île.

Deux heures par semaine, entre camarades de 6^e et 5^e, en petits groupes, nous nous sommes réunis autour de textes écrits par des écrivains qui connaissent notre île pour y être nés ou y avoir longuement vécu.

Nous avons lu tantôt seul, tantôt ensemble, avec assez de cœur pour rendre le texte vivant. À nous tous, nous pouvions donner aux personnages rencontrés une présence réelle.

Les premiers chemins de notre randonnée littéraire ont été tracés il y a fort longtemps, par d'illustres écrivains, trop nombreux pour être tous cités : Évariste de Parny, Timagène Houat, Charles Leconte de Lisle, Auguste Lacaussade... Depuis, chaque siècle a livré ses artisans de l'imaginaire.

Par la lecture nous nous sommes aventurés sur ces sentiers. Nous avons rassemblé pour vous quelques images, faites de mots collectés sur nos pages lues.

Nous vous les offrons comme des rêveries à poursuivre, comme une invitation à emprunter les chemins que nous n'avons pas encore eu le temps d'explorer.

Images de romans...

*Nous avons fait la connaissance,
lors de notre randonnée
dans le roman réunionnais...*

*... du valeureux Sadoque, résistant face à
l'oppression de Madame Desbassayns :*

*« Un noir marron ne se rend pas, un noir marron n'est plus
l'esclave de personne. Il est libre. La forêt, la montagne et les
ravines lui appartiennent. Il est le vent, la pluie et le soleil. »
Madame Desbassayns, Jean-François SAMLONG, 1985.*

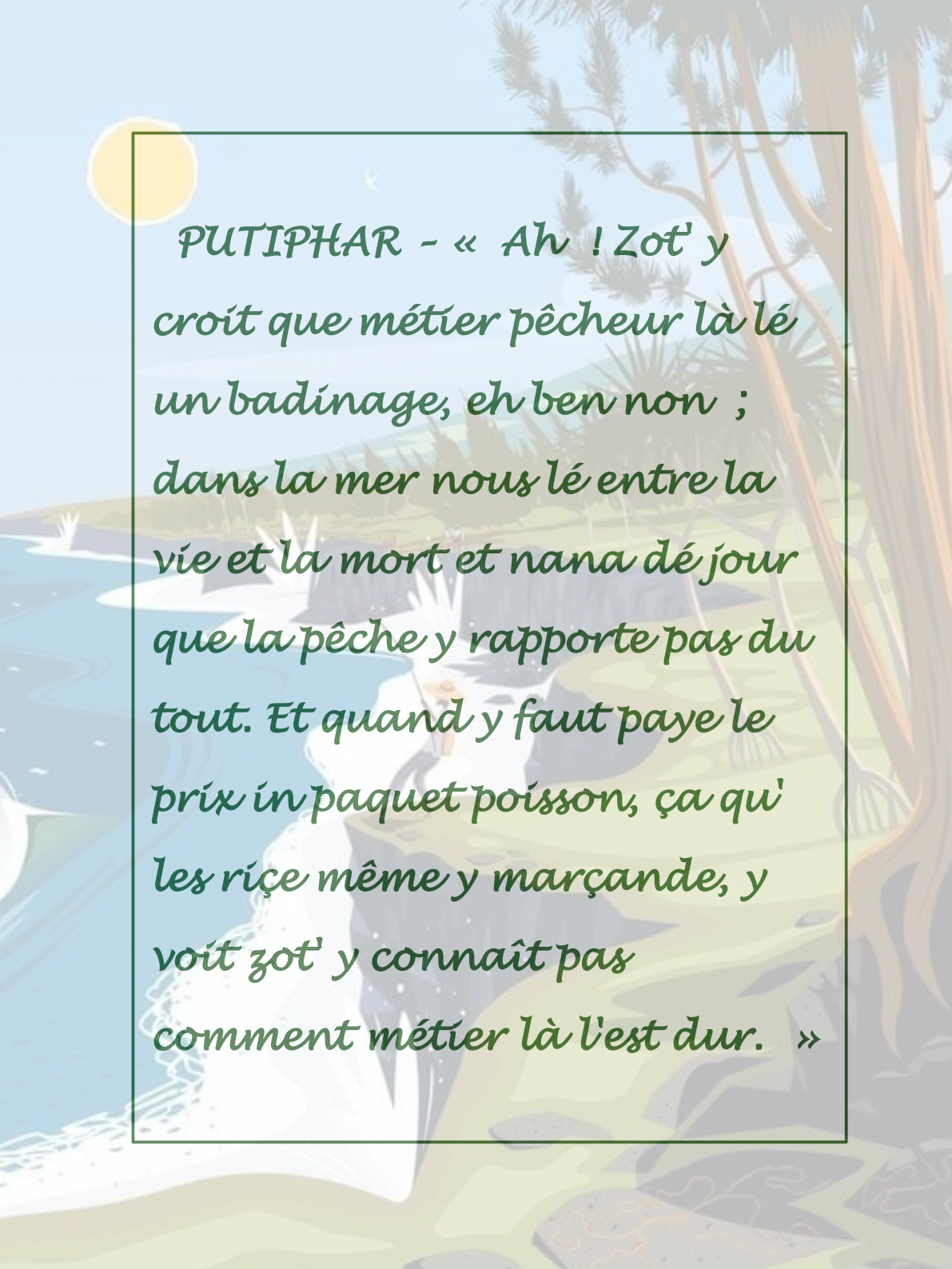
*... de pirates idéalistes qui veulent fonder
une société égalitaire :*

*« Si nous voulons bâtir une nation fraternelle, il faut
écarter dès le départ tout ce qui pourrait nous séparer. Voilà
pourquoi je tiens tant à ce qu'il n'y ait pas dans notre ville,
un quartier des Anglais, un quartier des Français, un
quartier des Hollandais... Que tous soient mélangés : parce
que ceux qui ont choisi de vivre ici ne sont plus d'Angleterre,
de France ni d'ailleurs ; ils sont de cette terre. »
Les Mutins de la liberté, Daniel VAXELAIRE, 1995.*

*... de Baya, l'enfant
injustement raillé que son
père protège :*

*« Mais tu es là, maintenant,
papa ! Je suis content de toi.
J'avais peur que tu me laisses
tomber. Je priais tous les dieux
du ciel pour que tu viennes, et
j'avais peur en même temps que
tu sois obligé de débarquer en
vieux vêtements de case. Car
hier ton costume était tout
taché de boue. Mais
aujourd'hui ton bazar blanc
éclate à nouveau de pureté.
Qui donc s'est levé la nuit pour
le laver, le frotter à la rafle de
maïs ? Quel amidon en a,
malgré ces mains ankylosées de
fatigue, dressé le col ? »*

*Faïms d'enfance, Axel
GAUVIN, 1987.*



PUTIPHAR - « Ah ! Zot' y
croît que métier pêcheur là lé
un badinage, eh ben non ;
dans la mer nous lé entre la
vie et la mort et nana dé jour
que la pêche y rapporte pas du
tout. Et quand y faut paye le
prix in paquet poisson, ça qu'
les rîce même y marçande, y
voît zot' y connaît pas
comment métier là l'est dur. »

Image vue au théâtre...

*Nous avons croisé Putiphar et Maman
Génie, parents de Zouzoune et
Sophie, qu'il faut marier.
Le père évoque pour nous le pénible
métier de pêcheur...*

*Georges FOURCADE
Z'histoires la caze,
« Zouzoune », 1928.*

*«Enclos de trois côtés par de hautes collines,
Le val s'ouvre au couchant et descend vers la mer.
Une cascade, au fond, de ses eaux cristallines
Baîne les rochers noirs, éparpillant dans l'air
Sa poussière d'écume en blanches mousselines. »*

*Auguste LACAUSSE,
Poèmes et paysages,
« La Cascade Sainte-
Suzanne », 1852.*

*« Des pentes du ravin, des monts, des bois épais,
De toute part descend une ineffable paix,
Le charme enveloppant d'un lumineux silence,
De ce silence fait de bruits d'ailes et d'eaux
Passant dans l'air, montant des joncs et des roseaux,
Et des bambous lustrés qu'un vent léger balance. »*

Images poétiques...

*Auguste LACAUSSE nous
a emmené jusqu'à la
cascade Sainte-Suzanne.*

*Nous avons répété en
choeur ses rimes. Le chemin
de mots qu'il a tracé en
1852 est ouvert à nous tous,
à travers le temps. La
cascade n'a pas changé :
elle se déverse dans ses vers
comme dans le monde réel,
intacte et accessible en
quelques mots habiles.*

Objectifs pédagogiques

Lire avec fluidité et expressivité

Automatiser le déchiffrage : mieux nous transcrivons les lettres en sons, mieux nous nous concentrons sur le sens.

Lire avec rythme, ton et intonation : nous nous engageons pleinement dans le texte grâce à l'expressivité.

Améliorer la compréhension en lecture : c'est notre première étape vers l'analyse de texte.

Renforcer la confiance et l'autonomie : nos lectures théâtralisées nous apprennent à maîtriser la prise de parole devant autrui.

Construire une culture littéraire : le renforcement de nos compétences en lecture s'est appuyé sur la découverte d'oeuvres littéraires réunionnaises.



Les randonneurs

Des élèves de 6e Jasmin, de 5e Nautilus et de 5e Kélonia, guidés sur les sentiers par Mme Traïffi, professeur de français,

Petit bout de chemin parmi les œuvres littéraires réunionnaises

Collège Jean Lafosse, Saint Louis
Atelier lecture - mai-juin 2025

Roman de La Réunion

- * Jean-François SAMLONG, Madame Desbassayns, 1985.
- * Daniel VAXELAIRE, Les Mutins de la liberté, 1995.
- * Axel GAUVIN, Faïms d'enfance, 1987.
- * Monique AGÉNOR, Cocos-de-mer, 2000.

Théâtre de La Réunion

- * Georges FOURCADE, Z'histoires la caze, « Zouzoune », 1928.
- * Emmanuel GENVRIN, Marie Desseembre, 1987.

Poésie de La Réunion

- * Auguste LACAUSSE, Poèmes et paysages, « La Cascade Sainte-Suzanne », 1852.